Zanzibar Film Festival 2021 & Elles Tournent





Suite à l'édition 2021 du Festival Elles Tournent, des contacts ont été établis avec le Festival ZIFF à l'initiative de la Délégation de l'Union européenne en Tanzanie (en la personne du Point focal Culture : Mme Chiarra GUIDETTI). Les échanges ont permis de définir une action « Gender » dans le cadre du Ziff organisée par les deux festivals, action qui s'est déclinée st en trois temps :

1. Bruxelles (8 juillet) : L'organisation de deux Panels de discussion sur les thèmes :

WOMEN IN FILM INDUSTRY IN EUROPE AND IN AFRICA & WOMEN FILMMAKERS IN ANIMATION

- 2. Zanzibar (22-23 juillet) : L'organisation d'un Atelier /Conférence de 2 jours avec des réalisatrices tanzaniennes sous la conduite de Elles Tournent en collaboration avec une réalisatrice tanzanienne.
- 3. L'élaboration d'un programme de films belges et européens pour le ZIFF en collaboration avec le Festival autrichien TRICKY WOMEN Festival de films d'animation réalisés par des femmes.

1 . Bruxelles (8 juillet 2021) :

Organisation de la Conférence

WOMEN FILMMAKERS IN CONVERSATION

DIALOGUE: HOW GENDER DIVERSITY IS BEING PROMOTED IN THE FILM INDUSTRY VALUE CHAIN

La conférence s'est déroulée en version hybride, présentiel et online, et a été articulée en deux panels de discussion suivants :

Session 1: Achievements and challenges

Modération :

- Tamara Mariam DAWIT (Ethiopia-Canada), Director and Producer
- Marie VERMEIREN (Belgium), Elles Tournent-Dames Draaien

Participantes:

- Alessia SONAGLIONI (Italy)
 - European Women in Audiovisual Executive Director and Project Manager Eurimages
- Lara UTIAN-PRESTON (South Africa)
 - Ladima Foundation expert
- Karin HEISECKE (Germany)
 - MaLisa Foundation
- Luxolo MATOMELA (South Africa)
 - U.N. Women, GIZ

researcher, expert - 'Gender, Diversity and GBV in South African Television'

- Salomé RICHARD (Belgium
 - Director, actress and Elles Font des Films
- Dr. Mona MWAKALINGA (Tanzania)
 - Lecturer of Film and Media Studies at Creative Arts of the University of Dar es Salaam
- Toni KAMAU (Kenya)

Director and Producer - We are not the machine Ltd

Seko SHAMTE (Tanzania)

Director - Film BINTI



Session 2: Focus on Animation sector



Modération:

- Naddya ADHIAMBO OLUOCH-OLUNYA (Kenya), Director and Animator
- Marie VERMEIREN (Belgium), Elles Tournent-Dames Draaien

Participantes:

- Karin HEISECKE (Germany)
 - MaLisa Foundation
- Caroline NUGUES-BOURCHAT (Belgium) Director, Animator and Producer - Atelier Graphoui
- Lea ROGLIANO (Belgium)
 - Director, Artist and Elles Font des Films
- Waltraud GRAUSGRUBER (Austria) Tricky Women - Festival of animated films made by women
- Rebecca COREY (Tanzania)
 - Nafasi Art Space, Centre for Contemporary Art Rosa SPALIVIERO (DRC)

Résumé : les grandes lignes abordées , etc...

Panel 1: Echanges

Intervention du directeur du festival ZIFF qui ouvre pour la première fois le festival avec un film de réalisatrice de Tanzanie (d'ailleurs présente pendant les échanges) et du représentant de la délégation de EU à Zanzibar

Les intervenantes africaines expliquent :

A noter une existence très inégale des femmes dans le cinéma africain (ici nous parlons surtout de l'Afrique de l'Est), entre le Nigéria et l'Afrique du Sud qui sont sur-représentées car ont une grande production cinématographique en général et quelques ténors, rares sont les autres pays.

Plusieurs raisons à cette absence de femmes dans le cinéma est-africain :

Le plus important c'est le patriarcat puissant qui existe encore dans leurs régions, les choses bougent très très lentement.

- -les arts en général ne sont pas pris au sérieux
- -il faut souvent l'autorisation des parents pour se lancer dans le milieu du cinéma
- -les fonds artistiques sont très rares, elles sont souvent auto-financées
- -les jeunes qui débutent sont à l'âge de fonder des familles donc difficulté de finir leur film, il faudrait créer un espace pour qu'elles ne se sentent pas coupables et puissent allier famille et travail
- -il y a beaucoup d'actrices dans le cinéma est-africain mais peu de réalisatrices d'où un manque de rôle-model pour les jeunes qui veulent s'y lancer.
- -créer une plateforme pour les réalisatrices pour échanger en toute transparence leurs conditions de travail de revenus, ainsi elles peuvent donner des idées les unes aux autres.
- -il faut rendre leur profession durable et qu'elles puissent continuer en tant que réalisatrice
- -elles n'ont pas le know-how, c'est le rôle des universités de les former à la fois techniquement et leur apprendre à changer le regard sur les femmes, de ne pas les voir juste comme des victimes.
- -Elles demandent toutes à avoir des formations « training » pour la sensibilisation au genre

Interventions européennes :

EWA: crée en 2013

Ce qui a permis de récolter des statistiques, constat dans la publication 2016 : 20% de réalisatrices

2020 : idem et ceci malgré un grand progrès de d'égalité des genres.

Ce qui a changé surtout c'est que désormais l'égalité est mise à tous les agendas

Il y a aussi une charte 50/50 pour les comités de sélection des festivals.

Très important = récolter des chiffres, faire des statistiques et discuter avec les décideurs

Commenté [Office1]: À mettre en annexe. L'intervention de WBI concerne Zanzibar

Malisa foundation : c'est une association allemande qui analyse la présence des femmes dans la production, le contenu des films en Allemagne (TV cinéma)

Par exemple dans une étude publiée en 2017 elle constate :

Les femmes sont sous-représentées- elles disparaissent avec l'âge, elles sont plus minces, occupent certaines professions stéréotypées.

Très important d'attirer l'attention sur l'égalité dans les écoles de cinéma Ce qui est très important c'est changer l'esprit et le regard des décideurs de l'industrie du cinéma qu'il faut étendre à toute l'EU.

2 Panel: films d'animation

L'intervenante du festival Tricking Women (Australie) précise qu'il y a effectivement de plus en plus de films d'animations produits et projetés et même dans des festivals A, et beaucoup à grands budgets, les femmes occupent une toute petite place
Constat positif: les étudiantes qui sortent des écoles d'animation comme Ludwig school continuent dans l'animation

Etant donné qu'il n'y a pas de fonds pour le cinéma en général, et que les producteurs, managers sont des hommes Il faut accorder du temps aux artistes est-africaines d'expérimenter l'animation en leur donnant des opportunités de résidence comme atelier Graphoui, afin de les former pour un certain temps.

Les Africaines demandent à participer dans des ateliers qui leur enseignent les techniques, avoir des co-productions., car elles manquent de fonds, d'équipement, mais les talents sont là. Il faut aussi projeter les animations dans des endroits où il n'y a pas d'accès à la télévision.

Les deux panels ont pu être suivis online en direct tant en Belgique, Europe et Afrique, avec inscription préalable pour participer aux Q&R et également suivis sur la page Facebook de Elles Tournent.(185 participants online outre les belges, beaucoup d'européens et d'africains)

Il est ressorti de ces échanges le besoin impérieux de collecter des chiffres, des statistiques afin d'avoir des données fiables et parlantes pour renforcer les soutiens aux films réalisés et produits par des femmes, de pouvoir ainsi parler aux décideurs sur une base réelle.

Par ailleurs, il y a toujours la nécessité d'organiser des formations, plus particulièrement en Afrique où les structures officielles en matière de formation aux métiers de l'industrie cinématographique font défaut, à l'exception de certains pays anglophones tels l'Afrique du Sud. La sensibilisation à la question « genre » dans le cinéma en général est toujours d'actualité, les femmes réalisatrices restent minoritaires , que ce soit en Europe ou ailleurs et plus particulièrement dans les pays africains.

2. Zanzibar Film festival (21-25 juillet 2021)

Marie Vermeiren de *Elles Tournent* et Salomé Richard, une des réalisatrices faisant partie du programme des films présentés au ZIFF, étaient présentes à Zanzibar, accompagnées de Dominique Thiange, coordinatrice de l'édition 2021 du Festival Elles Tournent.

La participation de Marie Vermeiren et de Salomé Richard a porté principalement sur la préparation et la conduite d'une Conférence-Atelier de deux jours en présence de jeunes réalisatrices tanzaniennes. Elles ont également participé à la présentation et débats des films programmés par Elles tournent dont celui de Salomé Richard.

2.1. Atelier/Conférence avec des réalisatrices tanzaniennes :

WOMEN DIRECTOR FILM WORKSHOP





- Introduction par **Marie Vermeiren** et restitution des Panels du 8 juillet à Bruxelles, suivis d'échanges avec les participantes.

- En préambule à la suite de la session, **Salomé Richard** (réalisatrice de DES BAGNOLES ET DES ARBRES) et **Seko Shamte** (réalisatrice tanzanienne du film de BINTI, film d'Ouverture et prix de la meilleure Fiction au ZIFF 2021) ont ensuite parlé de leurs expériences propres pour avoir un premier échange avec les jeunes réalisatrices qui ont exprimé leurs besoins, leurs attentes dans leur souhait de travailler dans cette filière.
- Il a été ensuite proposé de travailler en groupes et 12 participantes ont formé 3 groupes de 4 réalisatrices,

Le thème proposé : *Le Bechdel Test* - Réaliser une fiction de max 3 min où il y a deux femmes qui ont un nom et qui parlent entre elles d'autres choses que d'un homme.

Le thème a semblé inspirant. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les participantes ont construit leur film.

Le programme des deux jours :

Jour 01:

Matin : écrire le scénario sous la supervision de Seko Shamte et de Salomé Richard Après midi : Tournage sous la supervision de Seko et de Salomé

Jour 02

Matin : Montage sous la supervision de Seko et de Salomé

Après midi : Sous-titrage et présentation des films

Les 2 journées ont été réalisées avec l'appui de Marie Vermeiren qui a apporté son expérience de réalisatrice lors des discussions de scénarios.

Les groupes :











Les films ont abordé différentes thématique propres aux réalités des participantes (ascension sociale, confiance en soi, ...) dans une grammaire narrative et visuelle simple. Les participantes occupaient elles-mêmes tous les postes (image, son, jeu, direction d'acteur.ice.s, réalisation, ...) avec leurs différentes degrés d'expérience, à l'exception du montage qu'elles ont toutefois elles mêmes dirigé et du sous-titrage en vue duquel elle ont aussi assuré la traduction swahilianglais.





3 - l' élaboration d'un programme de films à Zanzibar

(en collaboration avec le Festival TRICKY WOMEN – Festival de films d'animation réalisés par des femmes, Autriche)

Ce programme a été incorporé à un programme ZIFF et diffusé lors de 3 soirées dans 3 villages à Zanzibar.

Présentation et échanges avec le public par Marie Vermeiren













Une projection de DES BAGNOLES ET DES ARBRES de Salomé Richard a été programmée au Fort, espace principal des projections du festival situé dans la vieille ville de Stone Town. La projection a été suivie par un Q&A avec le public après la projection.







Collaboration à venir :

Plusieurs contacts ont été établis pour poursuivre la collaboration avec des réalisatrices d'Afrique de l'Est et voir leur implication dans l'édition 2022 du festival Elles Tournent :

Seko Shamte (Tanzanie) Réalisatrice de BINTI – meilleure LM fiction au ZIFF 2021 Son film sera projeté dans le cadre du festival.

Suzannah Mirghani (Soudan) Réalisatrice de AL-SIT, meilleur CM au ZIFF 2021

Floriane Kaneza (Ruanda)

Directrice du Festival CineFemmes à Kigali (Rwanda) – elle est très intéressée par une collaboration avec Elles Tournent

Est déjà programmé dans le cadre du festival, une rencontre entre ces créatrices africaines et les jeunes créatrices bruxelloises.